



YOCONTIGO ESPERANCE Solidarité Internationale

Lettre de nouvelles
Septembre 2011

C'est une heure où le jour n'a pas encore choisi sa palette de couleurs, pourtant, la vie elle, commence à s'éveiller. Bien avant le chant des coqs et des autres volailles c'est le bruit sourd des roues de la charrette et des sabots des zébus de Norbert que l'on entend sur les chemins durcis et poussiéreux. Milou, l'un des chiens du quartier s'ébroue en se cognant contre notre porte, il ne l'a pas quitté de la nuit, c'est un gardien vigilant qui donne son honneur et sa dizaine de petits kilos pour veiller sur notre sommeil. Viennent ensuite les bruits des seaux qui se remplissent aux fontaines, une radio, quelque part nous rappelle qu'il y a un monde ... ailleurs. C'est ensuite les frottements des balais sur les pavés et les allés, le raclement des outils dans les jardins, des voix qui s'interpellent et quand le paysage est encore dans la brume de ce matin d'hiver malgache, les cris d'enfants retentissent pour commencer leurs jeux interminables qui dureront jusqu'au soir. A 7h30, le coup de sifflet marque le début de la journée de travail des ouvriers, avec là beaucoup d'autres bruits : grondement du groupe électrogène, sifflement des machines, chocs des outils. « Tsaratànana » s'éveille. Fermez les yeux, vous y êtes, il faut juste ajouter le vent en bruit de fond, il est omniprésent en cette saison.

Combien de matins depuis le 1^{er} août 2007 ? 4 ans plus tard et beaucoup de travail, la terre est devenue habitable, elle s'est façonnée en maisons et jardins, s'est couverte de végétation, c'est un lieu où chacun a trouvé et pris sa place. C'est une grande famille par la force des choses. On ne vit pas une telle aventure sans se créer des liens qui vont au-delà du simple voisinage.

Comme dans toutes les familles, il y a les joies et les peines. Le 14 juin, Nataniaina, le fils aîné de Norbert et Juliette est mort brutalement d'un neuro paludisme. Il avait 14 ans. Sa disparition laisse un grand vide chez ses parents et son petit frère bien sûr mais aussi dans toute notre petite communauté, il était l'un de nos enfants.

La vie continue pour sécher les larmes et guérir les blessures. , la vie continue sans oublier.



Depuis début août, nous avons eu beaucoup de visiteurs. Il y a d'abord eu **Anne-Lyne**, notre amie Suisse, qui est enseignante et qui avait, dans le cadre de son association, organisé une session de formation pour des institutrices de maternelle, CP et CE1 des écoles publiques et privées sur le thème « apprendre à apprendre » avec la méthode de la gestion mentale . Ces formations se sont déroulées sur 3 jours dans la salle polyvalente de la maison communautaire. Il y a eu beaucoup de participantes, plus de 50 le 1^{er} jour pour la partie théorique et près de 30 les autres jours pour les applications pratiques dans chaque section. Les institutrices demandent déjà d'autres formations comme celles-ci.



Ensuite, **Anne-Françoise**, membre du conseil d'administration de Yocontigo est venue, dans le cadre de vacances familiales, passer 2 jours avec nous pour découvrir « en vrai » le projet dans lequel elle s'implique depuis près de 2 ans maintenant. Comme Anne-Lyne, elle a pu apprécier le confort de la chambre de « la terre » de l'écolodge et sa dynamique équipe d'accueil.

Anne-Françoise au milieu des enfants

Nicolas et Marie avaient rêvé d'une lune de miel un peu différente. Ils ont choisi Madagascar comme destination et Tsaratànana en particulier pour vivre une aventure loin des cocotiers et des plages de sable fin. Voilà ce qu'ils nous disent de leur séjour :

« Nous sommes rentrés depuis peu à Strasbourg, nous fonçons au marché bio de notre quartier (krutenau) pour acheter des légumes et des fruits, pour ne pas être trop vite dépaysés de Madagascar.

Nous avons eu le désir de donner du sens à notre voyage de Noce (nous nous sommes mariés le 30 juillet) en ayant choisi le projet de venir à Tsaratànana pour parler des droits de l'enfant aux enfants du village construit avec Yocontigo.

Après une semaine de vadrouille, dès notre arrivée à Madagascar, en mari et femme, nous arrivons ensuite au village de Tsaratànana et découvrons les avancées des projets de Yocontigo.

Le lendemain, après avoir repris des forces dans la première chambre "Ecolodge" intitulé "La terre", nous rencontrons les enfants du village, des alentours, et notre traductrice Haingo afin de leur expliquer notre projet de création d'affiches sur les Droits de l'Enfant en partant des 10 droits fondamentaux.

Nos séances se déroulaient en après-midi dans la salle communautaire avec du matériel pour dessiner. Après la séance nous nous retrouvions en extérieur pour faire un jeu collectif. Après deux jours, nous nous sommes rendu compte qu'il fallait mettre aussi en place une seconde activité pour les plus jeunes enfants. Un atelier chant s'est créé avec Marie. Les chants gestuels les ont ouverts à la voix, aux paroles en français qu'ils pouvaient mimer pour plus de compréhension.

A la fin de la période de 12 jours passés à ce projet, nous avons choisi une date d'exposition afin qu'un jury d'adultes puisse se mettre en place : avec le Maire de la commune, trois représentants de la Mairie, 4 élus du village. Le jury a pu découvrir l'implication des enfants à réfléchir, à participer et à s'exprimer sur leurs droits. Le point positif pour le jury comme pour les enfants a été que les adultes les ont écoutés défendre leurs idées à l'aide du support de l'affiche. Les affiches ayant été réalisées en



Marie et Nicolas

petits groupes de 3 enfants, les enfants ont dû parler et s'écouter à tour de rôle.

*Le jury a désigné 4 affiches **qui participeront au concours international sur les droits de l'enfant à Strasbourg en Novembre prochain**. Nous sommes repartis avec 5 affiches pour qu'il y ait aussi une des affiches des plus jeunes enfants.*

Nous avons pu emmener dans nos bagages des sourires, des échanges, des partages, des souvenirs indélébiles, du temps de vivre, mais aussi des photos et des vidéos de ce temps partagé, avec les familles, avec notre famille. Nous réaliserons prochainement un montage vidéo.

*Nicolas transmettra aux **Franças du Bas-Rhin**, association organisatrice du projet: " Agis pour tes Droits" cette participation de Madagascar. Nicolas est salarié de cette association, Marie y est militante bénévole.*

Merci aux enfants pour leur émerveillement, aux parents pour la soirée de danses rythmées, aux familles d'artisans pour nos contacts à la sortie de notre chambre, un grand merci à Haingo pour son aide précieuse de traduction et sa participation.

Merci à Anne et à Joaquim (Parents et "Beaux »-parents) pour leur accueil, leurs conseils, nos discussions, nos soupes du soir qui nous réchauffaient deux fois, pour nos envies soudaines de sucré, pour nos fous rires dans les situations quotidiennes ».

Merci à Nicolas et Marie pour tout ce qu'ils ont apporté aux enfants. On entendra encore longtemps dès le matin tous les chants qu'ils ont appris avec eux et sans doute ils nous diront souvent : « Nicolas, Ma-rie, téléphone ? »

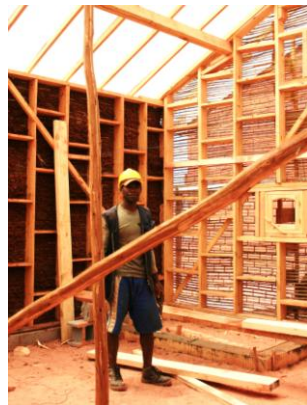
Nous avons eu d'autres visiteurs en « journée » venant d'un peu partout : Madagascar, Suisse, Canada, Etats Unis, France Métropolitaine et Réunion. « Tsaratànana » suscite toujours autant d'intérêt, pourtant il n'y a rien de compliqué, juste un peu de bon sens et tout ce qui va avec.

Il faut toujours cependant progresser et ne pas s'endormir sur ses lauriers ... ça peut faner ! C'est pourquoi nous avons mis en place deux ateliers de réflexion/action. Le premier est un comité villageois composé des 4 élus, de 4 délégués et de nous-mêmes. Son objectif est d'imaginer un projet de vie du quartier incluant les réflexions de tous pour définir des axes de progression dans tous les domaines touchant à la vie de ses habitants : démocratie, transparence, laïcité, travail, social, santé, culture.

Le second concerne l'espace de micros entreprises. Avec maintenant 8 ateliers représentés : tissage, recyclage de métal, vannerie et cuir, sculpture, couture, menuiserie fine, menuiserie générale, recyclage de pneus, il s'agit d'imaginer les moyens de créer plus d'emplois pérennes. Vaste chantier !



De nouveau, près de 70 ouvriers et ouvrières s'activent à la construction des autres modules de l'école, à la fabrication des briques, à la construction de 3 maisons, accolées aux chalets, 98% écologiques (pour ne pas dire 100%), destinées aux artisans installés dans le quartier. Maisons hybrides « malgacho-norvégiennes » à ossature bois, paille, terre, chaux, chaume et un look de « petites maisons dans la prairie ». Elles ont aussi l'avantage de ne pas coûter cher. Les artisans, très motivés bien sûr, participent activement à leur construction, on pourrait un peu se croire chez les Amish en Pennsylvanie. Les travaux se poursuivent aussi dans l'écolodge, avec une capacité d'accueil plus importante prochainement.



Nous nous sommes fixés un grand challenge pour l'école: les 2 premiers modules, soit 4 classes, entièrement finies pour permettre l'accueil d'environ 150 enfants dès la rentrée d'octobre, 2 classes de maternelle, CP et CE1. Nous mettons tout en œuvre pour atteindre cet objectif.

D'avril à fin juin, les enfants du quartier ont bénéficié d'un soutien scolaire animé par Mialy. Les résultats sont encourageants, les examens de fin d'année ont été très positifs pour la plupart.

En ce moment, le quartier est bien vide. 13 enfants sont partis en colonie de vacances avec le Grain de Blé du 6 au 17 septembre. Certains quittaient leurs parents pour la 1^{ère} fois, mais sans aucune appréhension, bien au contraire.

Voici quelques nouvelles de Tsaratànana, un petit quartier, quelque part sur la vaste terre où la recherche d'une vie meilleure est toujours à l'ordre du jour.

Joaquim et Anne MIRANDA